

tous les temps, de tous les rangs, de toutes les civilisations et de toutes les croyances ; suffrages qui attestent aujourd'hui la même intensité d'opinion qu'il y a quatre mille ans, et auxquels nous pouvons d'autant moins refuser notre adhésion que nous retrouvons une parfaite conformité entre ce qu'ils disent et ce que nous sentons au plus intime de notre âme.

Nous trouvons, en effet, gravés dans le cœur de l'homme en traits profonds, lumineux et ineffaçables, l'amour et les devoirs réciproques des parents et des enfants, l'entier respect dû à l'autorité paternelle, les soins constants dus à l'enfance, l'inviolabilité de ce sanctuaire qu'on appelle le foyer domestique.

Par le seul fait de la naissance, il se forme entre les parents et les enfants des liens qui subsistent toute la vie. La paternité, c'est l'autorité. Les parents sont les *auteurs* de leurs enfants. Quand un artiste enfante une œuvre, il en est *l'auteur*, et parce qu'il en est l'auteur, il en est aussi le possesseur et le maître. Dieu est l'auteur du monde. Il en est le père et le maître. En associant l'homme à sa puissance créatrice, le Très-Haut l'a aussi, dans son infinie sagesse, associé à ses attributs paternels. Il l'a fait le maître et le roi de ses enfants, dans les limites finies de sa condition d'être créé. D'une autre part, quand l'enfant, dans les transports de son amour ou dans les frayeurs de sa détresse, tend les bras vers l'auteur de ses jours, et lui crie : " mon père, " il ne traduit pas seulement les élans de son cœur ; il exprime un droit et un acte, il rend hommage à la souveraine puissance de l'être qu'il nomme ainsi, il affirme des privilèges spéciaux, inhérents à sa dignité filiale. L'homme à qui il s'adresse est, après Dieu, la cause de son existence. Il y a entre eux toutes les relations de la cause à l'effet. L'un ne se conçoit pas sans l'autre. Ces relations sont d'un ordre très réel, et produisent des obligations impérieuses. Le père se